

TROIS LIGNES DE FORCE DU CREDO

Par Véronique Minet

Introduction

Les Symboles que nous récitons ont une histoire. Il y a des confessions de foi déjà dans le Premier Testament et on peut voir dans le Nouveau Testament :

- ✧ confessions de foi ds l'Evangile : « Tu es le Christ »
- ✧ ds les Actes des apôtres : « Ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l'a ressuscité » ou le premier kerygme
- ✧ ds les lettres de Paul : « Je vous ai transmis en premier lieu, ce que j'ai reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour... » (cf. 1 Co 15,1-8)

a) La liturgie et sa dimension trinitaire :

- ✧ profession de foi baptismale : « au nom de Dieu le Père et maître de l'univers, au nom de Jésus-Christ qui fut crucifié sous Ponce Pilate, au nom de l'Esprit Saint qui a prédit par les prophètes toute l'histoire de Jésus (St Justin 1^{ère} apologie ch. 61 2^{ème} siècle)
- ✧ les doxologies : gloire au Père, au Fils, au Saint Esprit
- ✧ le signe de croix (même s'il est plus tardif)
- ✧ les prières eucharistiques structurées trinitairement : au Père, par le Fils, dans l'Esprit.
- ✧ Dès la première moitié du 2^{ème} siècle apparaît la forme la plus antique du Symbole des apôtres, mais vraiment attesté dès le 4^{ème} siècle. Un credo de l'Eglise de Rome qu'on trouve dans la Tradition apostolique d'Hippolyte de Rome sous forme de dialogue baptismal, et autour duquel est née une légende qu'on trouve chez Rufin d'Aquilée et Ambroise : chacun des articles aurait été proclamé par l'un des 12 apôtres le soir de la Pentecôte. Cela ne signifie pas une rédaction par les apôtres mais bien une fidélité à la foi des apôtres.

b) les Pères de l'Eglise

On trouve dans les écrits des Pères des Credos d'auteurs : Justin, Tertullien, Irénée, Origène... (voir ci-joint 2 « credos » de Saint Irénée.

c) Credos d'évêques et credos conciliaires

- ✧ pour défendre la vraie foi contre tout type d'hérésie, il faut préciser et formaliser son contenu.
- ✧ Pour cela, on se sert de tout l'appareil de la culture grecque ce qui enrichit le vocabulaire du texte mais le rend en apparence plus distinct et plus distant des Ecritures : rudes combats (notamment contre Arius) qui aboutissent au credo du Concile de Nicée (325) repris puis complété au Concile de Constantinople (381) pour aboutir au fil des ans au Credo que vous avez étudié et qu'on appelle le Symbole de Nicée Constantinople. (Le Filioque est un ajout sans doute du 8^{ème} siècle, il n'est pas d'origine !)
- ✧ Un credo qui nous vient de l'Orient.

TROIS LIGNES DE FORCE DU CREDO

Par Véronique Minet

I) Je donne mon accord ou je dis Amen à l'histoire du salut

1) **Je ne dis pas : Je crois que Dieu existe, mais je dis, je crois EN Dieu**

un lien existentiel est signifié entre Dieu et le croyant que je suis. C'est une relation d'alliance, il y a un partenariat. Je donne ma réponse à quelque chose qui m'est donné et que j'ai reçu. Je fais acte de reconnaissance.

2) **Je dis « Je » tout en entrant dans un « Nous »**

effectivement, nous disons « Notre Père », mais nous disons « Je crois ». Personne ne peut poser un acte de foi à ma place mais d'autre part, c'est à l'unisson que nous disons : « je crois ». Donc quand nous proclamons ensemble, c'est la foi de tout un peuple qui s'entend et non une foi individuelle : c'est au cœur des liturgies baptismales et eucharistiques que se récite le Credo, ce n'est pas d'abord une dévotion individuelle.

3) **«le Credo raconte une histoire d'amour »**

On a l'impression à première vue d'avoir affaire à des définitions compliquées et sophistiquées mais ce qui se dit dans le Credo est d'abord l'histoire d'un Dieu qui fait alliance par amour avec son peuple depuis l'origine et jusqu'à la fin des temps en passant par un point central : un *kairos* : la venue du Fils, son incarnation ; sa mort et sa résurrection pour nous sauver. (*kairos* est un mot grec qui veut dire « temps » mais au sens de moment présent, événement, à la différence de *chronos* temps qui s'écoule)

C'est pourquoi nous disons : je crois en Jésus-Christ mort pour **nos** péchés (1 Co 15,1-8) et « crucifié pour **nous** » Nicée et encore dans Nicée : « pour **nous** les hommes et pour **notre** salut, il descendit du ciel »

Et nous voyons que le monde entier est inclus dans ce récit depuis sa création jusqu'à sa fin : la vie éternelle. Tout l'univers est récapitulé cosmos et humanité. On part de la création et on va jusqu'à la vie éternelle.

II) Je proclame une foi Trinitaire

Qui est « ordonnance de notre foi » : de l'ordre, de l'organisation, « fondement de notre édifice » : on peut construire dessus, « appui de notre conduite » : cela nous sert à vivre. (cf. DA 6)

Et dans le Symbole le tout de la foi est là en abrégé, en résumée, mémorisable par cœur et par le cœur.

1^{er} article : un Dieu Père

2^{ème} article : le Verbe de Dieu, le Fils de Dieu Jésus-Christ

3^{ème} article : le Saint Esprit

Avec des caractéristiques propres à chacune des personnes de la Trinité tout en disant en même temps qu'aucune des personnes n'agit sans lien avec les 2 autres. L'opération propre de chacune des personnes n'empêche pas l'opération inséparable de toute la Trinité.

- Le Père crée l'homme mais jamais sans le Fils et l'Esprit
- Le Fils rachète ou sauve l'homme mais en union avec le Père et l'Esprit
- L'Esprit régénère, illumine et sanctifie l'homme mais jamais sans le Père et le Fils

TROIS LIGNES DE FORCE DU CREDO

Par Véronique Minet

« ...la sainte Trinité, comme dit Léon le Grand, s'est réparti la tâche en ce qui concerne l'homme : le Père le créerait, le Fils le rachèterait, l'Esprit Saint le sanctifierait ou l'embraserait de son feu. Et cependant, si le Père a créé l'homme, c'est en union avec le Fils et l'Esprit ; le Fils l'a racheté en union avec le Père et l'Esprit ; l'Esprit enfin le régénère et l'illumine en union avec le Père et le Fils » 12^{ème} siècle Rupert de Deutz

Conclusion : impossible quand on est chrétien de dire seulement « je crois en Dieu », ou seulement « je crois en Jésus », ou seulement « je crois en l'Esprit Saint », la foi chrétienne est Trinitaire et il y a une seule grande œuvre de Dieu : le salut de l'humanité même si traditionnellement les œuvres de création sont attribuées au Père, les œuvres de rédemption au Fils, et les œuvres de régénération, illumination, sanctification à l'Esprit saint.

Et c'est bien cela qui apparaît dans les fonctions attribuées aux 3 personnes dans le Credo.

III) Le cœur du symbole est le mystère pascal

- ✧ cf. « aller au cœur de la foi » (démarche des évêques de France), avec redécouverte de la Vigile pascale, ou les « 3 jours à Taizé » ou plus fondamentalement le « Triduum pascal : jeudi saint, vendredi saint, samedi saint et dimanche de la Résurrection »...
- ✧ Lire 1 Co 15,1-8
- ✧ les kerygmes des Actes : « ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l'a ressuscité. »
- ✧ Les détails développés de la mort et de la résurrection dans les 2 Symboles :
- ✧ **Réalisme et notation historique**
- ✧ crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa Passion /a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié (crucifixion, souffrance, mention de Ponce Pilate). Ponce Pilate ne pensait sûrement pas avoir une telle postérité !
- ✧ fut mis au tombeau / est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers (réalisme et concret de ce que représente la mort : le tombeau)

2. Les 3 jours

Cf. jeudi saint, vendredi saint, samedi saint

- ressuscita le 3^{ème} jour conformément aux Ecritures (cf. 1 Co 15) / est ressuscité des morts le 3^{ème} jour.

3^{ème} jour : jour messianique, jour de la venue du Fils de l'homme. Rappel des Ecritures (annonce dans le 1^{er} Testament, annonces de Jésus de sa mort et de sa résurrection : le Fils de l'homme doit souffrir...et ressusciter le 3^{ème} jour ;, par exemple 3 chez St Marc)

3. Lien Résurrection/ascension

Monta au ciel, est assis à la droite du Père (cf. Il descendit du ciel) / est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant (Venu de Dieu, il retourne à Dieu : mouvement de descente et de remontée : kénose et exaltation). Ciel et terre sont des catégories spatiales qu'il nous faut bien utiliser pour penser puisque nous ne pouvons faire autrement ; mais il faut faire attention de ne pas assimiler le ciel à un lieu géographique quand on parle de Dieu. Il ne s'agit pas du ciel qu'on peut voir de nos yeux mais c'est une manière de dire la différence entre la vie en Dieu et la vie humaine, ou dans la chair.

Petites notes de musique supplémentaires : L'Eglise et la communion des saints (on ne croit pas en l'Eglise comme on croit en Dieu ...c'est évident !) et l'action des 3 personnes

TROIS LIGNES DE FORCE DU CREDO

Par Véronique Minet

de la Trinité : pardon, rémission des péchés, résurrection des morts ou de la chair, vie du monde à venir ou vie éternelle.

Et pour terminer on peut lire la première confessions de foi de saint Irénée ci-jointe

Contre les.hérésies. I, 10,1-2 :

Une foi reçue à garder avec soin, une foi unique transmise par une seule bouche qui chante : « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême... » et écouter Saint Ambroise qui nous demande d'apprendre par cœur le Credo :

« Je veux que vous soyez bien avertis de ceci : le Symbole ne doit pas être écrit ; car vous avez à le rendre...Mais vous me dites : Comment peut-on le retenir si on ne l'écrit pas ? On peut le retenir mieux si on ne l'écrit pas. Pour quelle raison ? Voici. Ce que vous écrivez, sûrs que vous êtes de le relire, vous ne vous mettez pas à le repasser chaque jour en le méditant. Au contraire, ce que vous n'écrivez pas, vous craignez de l'oublier, vous vous mettez à le repasser chaque jour. Or, c'est un grand secours. Il arrive des engourdissements de l'âme et du corps, la tentation de l'ennemi qui ne se repose jamais, quelque ébranlement du corps, une maladie d'estomac : repassez le symbole et vous serez guéris. Repassez le en vous-mêmes, surtout en vous-mêmes. »

Pour aller plus loin :

FETES ET SAISONS, Comprendre et prier le Credo n° 491 Janvier 1995

Mgr Christophe DUFOUR Cinq petites catéchèses sur le Credo Editions Bayard Janvier 2007

J.N. BEZANCON, J.M. ONFRAY, P.FERLAY, Pour dire le Credo, Le Cerf, Paris 1987

H. de LUBAC, La foi chrétienne. Essai sur la structure du symbole des apôtres, Aubier 1969

B. SESBOÛE, Croire, Droguet et Ardent, Paris, 2003

Et bien sûr les numéros du Catéchisme de l'Eglise catholique qui correspondent à ce sujet n° 26-1065 et en particulier 142-197

Plus difficile :

J. RATZINGER Foi chrétienne hier et aujourd'hui, Mame, Paris, 1969

TROIS LIGNES DE FORCE DU CREDO

Par Véronique Minet

Saint Irénée

Contre les hérésies Livre I

En effet, l'Eglise, bien que dispersée dans le monde entier jusqu'aux extrémités de la terre, ayant reçu des apôtres et de leurs disciples la foi en un seul Dieu, Père tout puissant, « qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils contiennent » (Ex 20,11 ; Ac 4,24 ; 14,15), et en un seul Christ Jésus, le Fils de Dieu qui s'est incarné pour notre salut, et en l'Esprit saint, qui a proclamé par les prophètes les « économies », la venue, la naissance du sein de la Vierge, la Passion, la résurrection d'entre les morts et l'enlèvement corporel dans les cieux du bien-aimé Christ Jésus notre Seigneur et sa parousie du haut des cieux dans la gloire du Père, pour « récapituler toutes choses » (Eph 1,10) et ressusciter toute chair de tout le genre humain, afin que devant le Christ Jésus notre Seigneur, notre Dieu, notre Sauveur et notre Roi, selon le bon plaisir du Père invisible, « tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers et que toute langue le « confesse » (Phi 2,10-11) et qu'il rende sur tous un juste jugement, envoyant au feu éternel les « esprits du mal » et les anges prévaricateurs et apostats, ainsi que les hommes impies, injustes, iniques et blasphémateurs, et accordant au contraire la vie, octroyant l'incorruptibilité et procurant la gloire éternelle aux justes et aux saints, à ceux qui auront gardé ses commandements et qui seront demeurés dans son amour, les uns depuis le début, les autres depuis leur conversion - : ayant donc reçu cette prédication et cette foi, ainsi que nous venons de le dire, l'Eglise, bien que dispersée dans le monde entier, les garde avec soin, comme n'habitant qu'une seule maison, elle y croit d'une manière identique, comme n'ayant qu'une seule âme et qu'un même cœur, et elle les prêche, les enseigne et les transmet d'une voix unanime, comme ne possédant qu'une seule bouche.

Car si les langues diffèrent à travers le monde, le contenu de la Tradition est un et identique. Et ni les Eglises établies en Germanie n'ont d'autre foi ou d'autre Tradition, ni celles qui sont chez les Ibères, ni celles qui sont chez les Celtes ; ni celles de l'Orient ; de l'Egypte, de la Libye, ni celles qui sont établies au centre du monde ; mais, de même que le soleil, cette créature de Dieu, est un et identique dans le monde entier, de même cette lumière qu'est la prédication de la vérité brille partout et illumine tous les hommes qui veulent « parvenir à la connaissance de la vérité » (1 Tim 2,4). Et ni le plus puissant en discours parmi les chefs des Eglises ne dira autre chose que cela – car personne n'est au-dessus du maître -, ni celui qui est faible en paroles n'amointrira cette Tradition : car la foi étant une et identique, ni celui qui peut en disserter abondamment n'a plus, ni celui qui n'en parle que peu n'a moins. **I,10,1-2**

Démonstration de la prédication apostolique 6-7

6 Voici donc l'ordonnance de notre foi, le fondement de notre édifice et l'appui de notre conduite : - Un Dieu Père incréé, qui ne peut être contenu, invisible, Dieu unique, Auteur de toutes choses : tel est le premier article de notre foi. – Deuxième article : le Verbe de Dieu, le Fils de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur, qui est apparu aux prophètes selon le trait distinctif de leur prophétie et la nature particulière des « économies du Père », par l'entremise de qui toutes choses ont été faites et qui, dans les derniers temps, pour récapituler toutes choses, s'est fait homme parmi les hommes, visible et palpable, afin de détruire la mort, de faire apparaître la vie et d'opérer une communion de Dieu et de l'homme. – Troisième article : le Saint Esprit, par lequel les prophètes ont prophétisé, les pères ont appris les choses de Dieu et les justes ont été guidés dans le chemin de la justice, et qui, dans les derniers temps, a été répandu d'une manière nouvelle sur l'humanité, renouvelant l'homme sur toute la terre en vue de Dieu.

7 C'est pourquoi le baptême de notre régénération a lieu par ces trois articles, nous octroyant la nouvelle naissance en Dieu le Père par son Fils dans l'Esprit Saint